

Maroc-Europe: Entre échanges et conflits

VOISINAGE. Du 8 septembre au 7 octobre 2011, les prestigieux salons de l'Hôtel de Ville de Paris se sont constitués en une vitrine des relations entre le Maroc et l'Europe, à travers l'exposition "Le Maroc et l'Europe: six siècles dans le regard de l'autre".

PAR AHMED ELMIDAOU, PARIS



Arrivée du sultan Mohammed V dans la résidence générale. Rabat, le 16 octobre 1916.

Plus de 10.000 visiteurs ont investi, du 8 septembre au 7 octobre 2011, les prestigieux Salons de l'Hôtel de Ville de Paris qui se sont constitués en une vitrine mettant en évidence le potentiel des relations entre le Maroc et l'Europe, et ce à travers l'exposition "Le Maroc et l'Europe: six siècles dans le regard de l'autre", organisée par le Conseil de la communauté marocaine à l'étranger, le Centre de la culture judéo-marocaine, la Bibliothèque Nationale du Maroc et le ministère délégué chargé de la communauté marocaine de l'étranger. Réunissant quelques 600 peintures, documents d'archives et

photographies explorant l'évolution des interactions entre le Maroc et l'Europe du 16^{ème} siècle à nos jours, l'exposition alimente les champs de réflexion sur les procédés d'échange et de dialogue interculturel entre le Maroc et l'Europe. Un retour sur le déploiement dans le temps et l'espace des échanges et des influences entre ces deux espaces permet de mieux comprendre une histoire singulière qui fait du Maroc le pays du Maghreb le plus proche de l'Europe à ce jour. L'objectif de l'événement, selon Paul Dahan, commissaire et initiateur de l'exposition, est d'oeuvrer, au-delà des clichés, à une compréhension nouvelle de

ces liens historiques en montrant au grand public la diversité et la richesse des échanges qui ont ouvert, et ouvrent encore, un horizon commun aux deux rives de la Méditerranée.

Importance de l'imaginaire

Pour la plupart inédits en France, les documents réunis dans l'exposition témoignent de l'évolution des relations diplomatiques et culturelles entre le Maroc et plusieurs pays européens, notamment la France, le Portugal, l'Espagne, l'Italie, l'Angleterre, l'Allemagne, la Belgique et les Pays Bas. L'histoire de ces relations, faite d'approches, de tractations, de conflits et d'accords nourris par une fascination réciproque souligne également l'importance de l'imaginaire dans la représentation de l'autre.

Le parcours de l'exposition en sept modules distincts met en évidence l'importance de l'imaginaire tant dans l'esprit des Européens entrés en contact avec le Maroc que dans l'esprit des Marocains à l'égard du monde occidental. Deux modules confirment cette tendance: le premier intitulé "l'équilibre de la distance", relate la période charnière entre le 17^{ème} et le 18^{ème} siècle, qui incarne un fragile moment d'équilibre. Des deux côtés de la Méditerranée, on entre véritablement dans une vision moderne, moins idéologique, plus pragmatique, avec toute la souplesse que cela suppose pour

éviter le retour de flamme des religieux de tous ordres. Même si la course en mer reprend parfois, elle n'est plus la caractéristique majeure des relations entre le Maroc et les pays européens. Le deuxième module intitulé "rencontre avortée", s'attarde sur le développement des relations diplomatiques à la fin du 18^{ème} siècle, qui va de pair avec une modernité voulue par le Maroc qui fait des concessions pour modifier son regard sur le monde chrétien. Face à la solidité politique et administrative du Maroc, relative mais encore temporairement efficace, les tentatives européennes d'impliquer ce pays dans les conflits européens restent vaines. Cependant, dans l'esprit des Européens, il reste un objet de convoitise.

Perspectives franco-marocaines

A noter par ailleurs qu'un séminaire sur le thème "l'actualité des relations franco-marocaines", a été organisé, mardi 4 octobre, en marge de l'exposition pour traiter notamment des perspectives des relations franco-marocaines à la lumière des liens de coopération entre les deux pays, des principales réformes menées au Maroc et du Statut avancé auprès de l'Union européenne obtenu par le Maroc. Le volet culturel du séminaire a éveillé, en quelque sorte, les consciences à une identité marocaine qui, ouverte sur le monde, n'en préserve pas moins une spécificité qui s'exprime aujourd'hui, entre autres, dans les productions des artistes marocains contemporains ainsi que dans un savoir-faire tant dans les domaines commerciaux que culturels. L'étape parisienne de l'exposition est la quatrième après celles de Rabat, de Bruxelles et d'Anvers, en Belgique. L'exposition sera ensuite accueillie à Londres, Amsterdam et New York.■



QUESTIONS À PAUL DAHAN

psychanalyste, directeur du Centre de la culture judéo-marocaine

PROPOS RECUEILLIS PAR A. ELMIDAOU

"Lutter contre les stéréotypes"

Maroc Hebdo International: Au premier regard sur l'exposition, on s'aperçoit de ce lien très fort que vous avez avec le passé.

Paul Dahan: Ce lien est très nécessaire pour comprendre le présent. Et si j'insiste sur ce lien avec le passé, c'est d'abord pour démonter les clichés véhiculés dans le présent et ensuite pour encourager le respect mutuel et le dialogue d'une rive à l'autre de la Méditerranée.

L'Histoire est donc votre sujet de prédilection?

Paul Dahan: Cela fait 35 ans exactement que je collectionne des objets, des manuscrits, des documents divers. Et toutes les expositions que j'ai organisées un peu partout dans le monde, ont pour objet l'histoire du Maroc, pays où je suis né (en 1947, à Fès), et où j'ai vécu mes 20 premières années. Et si j'ai fait cette exposition qui relate l'évolution des interactions entre le Maroc et l'Europe du 16^{ème} siècle à nos jours, c'est pour montrer, entre autres, que l'octroi au Maroc du Statut avancé par l'Union européenne, est tributaire de son ouverture politique certes, mais aussi des ces liens séculaires entre le Royaume et l'Europe et des échanges fructueux qui ont marqué ces liens. Et voilà donc cette exposition à Rabat, Bruxelles, Anvers, et elle sera ensuite accueillie à Londres, Amsterdam, New York et autres capitales.

L'exposition représente une offre culturelle d'une exceptionnelle richesse...

Paul Dahan: Le Maroc et l'Europe sont des voisins qui ont une longue histoire commune, et la mission de l'exposition est de faire de cette proximité un atout au service de la compréhension entre les deux parties. Il y a deux voies qui s'offrent à nous dans l'avenir: l'une mène à la catastrophe, et c'est ce qu'on appelle le choc des civilisations, et la seule alternative pour éviter ce choc des civilisations que, moi, j'appelle le choc de l'incompréhension de l'autre, c'est le dialogue interculturel.

Quel est votre principal message à travers les pièces et manuscrits exposés?

Paul Dahan: C'est principalement de lutter contre les stéréotypes. Les gens connaissent très mal les nuances de cette diversité et complexité du Maroc, et mon but est de les mettre en valeur pour que les gens arrêtent de croire que le Maroc c'est simplement un pays du soleil et du bon couscous. En luttant donc contre ces stéréotypes, contre des idées comme ça très fabriquées, on amène les gens à mieux connaître ce pays. Ce sont donc des expositions qui s'articulent autour des questions d'identité et aussi pour amener les Marocains d'ailleurs à mieux connaître leur pays.■